Société suisse de numismatique

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **22 (1920)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

XL^e^ Assemblée générale, tenue à Zurich, les 27 et 28 septembre 1919.

Le samedi 27 septembre, dès 1 heure de l'après-midi, le comité local reçoit les membres de la société au restaurant du Nord, où un déjeûner est servi à ceux qui, venus de loin, n'ont pu se réconforter en route. Puis chacun se dispose à faire des visites, soit au Musée national, soit aux collections, mises gracieusement à la disposition des invités et des sociétaires par les diverses administrations. Plusieurs profitent de la douceur de la température, pour faire une promenade, et revoir la grande et belle cité de la Limmat. Tous se rendent également dans le nouvel édifice de la Bibliothèque centrale, où sont ouvertes deux expositions offrant chacune un très grand intérêt, et consacrées, l'une à tout ce qui rappelle la vie, les relations et l'activité de Gottfried Keller, l'écrivain national, l'autre au souvenir et à l'œuvre réformatrice d'Ulrich Zwingli. Ce n'est qu'avec regret que l'on quitte les portraits, livres, documents divers se rapportant à ces deux Zurichois célèbres, qui, à des époques très différentes de notre histoire, ont honoré la patrie de leurs talents et de leurs vertus. Et c'est aussi avec le désir de revoir encore les richesses de ces deux expositions que l'on redescend des locaux où, avec un soin pieux, ces mêmes richesses ont été rassemblées et groupées. Dans le même édifice, se trouve une belle collection de monnaies et médailles étrangères à la Suisse ; la plupart d'entre nous s'empressent de la passer en revue. On va voir également, au Kunsthaus, les peintures de Hans Asper, et une remarquable exhibition de travaux d'orfévrerie, dont les objets présentent bien quelque relation avec l'art monétaire proprement dit.

A 5 heures précises, dans la salle de lecture du Musée national, ouverture de l'assemblée générale de la société, sous la présidence de M. Th. Grossmann, membre du comité, remplaçant M. le D^r^ Eugène Demole, président, retenu à Genève pour cause de maladie.

Sont présents: M. Hans Nægeli, président du Conseil de la ville de Zurich, et M. Émile Hahn, membre du comité et organisateur de la réunion; M. le Dr Fr. Imhoof-Blumer, membre honoraire; M. le commandant A. Babut, de Paris; MM. E. Lang-Schneebli, Dr H. Gœldlin (Argovie); Hans Frei (Bâle); Grunau (Berne); É. Dreyfus, A. Künzler (Genève); Fr. Haas-Zumbühl (Lucerne); G. Gallet, A. Michaud, L. Montandon (Neuchâtel); J. Rœllin, Dr J. Egli (Saint-Gall); Schüepp-Bartholdi (Thurgovie); E. Lugrin, A. Meyer (Vaud); J. Blumer-Egloff, C. Hüni, Dr P. Kistler, curé, Dr Lehmann, directeur, Dr F. Burckhardt, directeur (Zurich); Truttmann (Küsnacht-Schwyz).

Sont en outre présents: MM. P. Vautier, E. Gerber, Fr. Stocker, de la Société d'héraldique; Jos. Trobl-von Arx, A. Corradi-Sulzer, questeur de la Société des antiquaires; Dr Ad. Schær-Ris, à Sigriswil; prof. Zürcher; Mlle Milly Grob, de Zurich; Dr Fr. Hegi, de Rüschlikon.

Se font excuser: MM. Visart de Bocarmé, Dr René Martz, Ruegg-Karlen, Éd. Audeoud, H. Cailler, H. Fatio, A. Jaccard, H. Jarrys, Ph. Moricand, É. Henrioud.

M. le président par intérim consulte l'assistance sur l'opportunité de faire donner la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. Le contenu de cette relation ayant été publié par la *Revue*, une nouvelle communication n'en est pas demandée, et l'on passe, sans observation, aux autres opérations statutaires, d'abord au rapport présidentiel, qui est présenté par M. Grossmann, à la place de son auteur, M. le Dr Eug. Demole. Ce rapport retrace les faits essentiels qui ont marqué dans l'existence de notre société pendant l'année qui vient de s'écouler. Il rappelle les vides regrettables que la mort a causés dans nos rangs, évoque le souvenir de nos collègues disparus, et salue l'entrée dans notre compagnie de recrues nouvelles. Dans ce compte rendu, à la fois sobre et substantiel, M. le président mentionne aussi les difficultés matérielles que le comité et la rédaction de la *Revue* ont rencontrées dans leurs fonctions administratives.

Le rapport du trésorier fait connaître à l'assemblée l'état actuel de nos finances par une somme de dépenses de 2690 fr. 95 et une somme de recettes se montant à 2771 fr. 55, accusant ainsi un bénéfice de 80 fr. 60. Les frais d'impression de la *Revue* se sont élevés à la somme de 2173 fr. 30, comparativement beaucoup plus forte que celle de l'exercice précédent. Le nombre des membres de la société est resté sensiblement le même que celui de l'année passée. Puis M. Lang-Schneebli communique le résultat de la vérification des comptes, et constate la tenue parfaitement régulière de ces derniers.

Sur la proposition de M. Dreyfus, l'assemblée décide qu'un télégramme de respectueuse sympathie sera envoyé à M. le président Eugène Demole, que l'état de sa santé a empêché de venir à Zurich, pour diriger nos travaux et nous faire part de ses récentes recherches scientifiques [1].

Le choix de la localité où la société se réunira la prochaine fois est laissé au soin du comité, et la proposition de celui-ci d'élever la cotisation annuelle à 20 francs, à partir de 1920, est acceptée sans opposition.

En raison des frais de frappe et du prix des métaux à l'heure actuelle, le comité a décidé, en dérogation à l'habitude prise dès 1893, qu'il ne sera pas offert cette année de jeton commémoratif aux membres présents à l'assemblée générale.

Personne ne demandant la parole pour des propositions individuelles, on procède à l'audition des communications proprement dites.

M. É. Hahn, conservateur du Cabinet de numismatique au Musée national, présente un abrégé de l'histoire du *batz*, type monétaire qui, créé par les Bernois, s'est répandu dans toute la Suisse, et, temporairement aussi, dans toute l'Allemagne méridionale. Après avoir exposé les relations de calcul de ce type avec les autres genres de numéraire, M. Hahn esquisse en quelques traits les divers aspects des éditions successives, et termine son intéressant exposé par des explications étymologiques sur les mots *Batzen* et *Rollenbatz*. Cette conférence, qui était accompagnée d'une exposition des diverses variétés de cette monnaie, sera sans doute publiée par notre *Revue*.

M. Haas-Zumbühl remercie l'auteur de cette communication substantielle, et M. Grossmann l'en félicite au nom de l'assistance.

Une double étude, concernant les médailles de l'orphelinat de la ville de Berne et les prix scolaires de Thoune, est ensuite fournie par M. le Dr G. Grunau, qui, en plusieurs de nos assemblées, s'est manifesté zélé investigateur dans le domaine de la médaille bernoise.

M. le commandant A. Babut achève la série des communications par l'exposition d'une vue d'ensemble sur la monnaie de guerre émise en France de 1914 à 1919. Il rappelle d'abord que, dans ce pays comme

[1] Dans l'après-midi du 27, M. Eug. Demole avait envoyé à M. Grossmann un télégramme par lequel il saluait les invités au banquet du soir et formait des vœux chaleureux pour l'avenir de la Société.

Malheureusement, ce télégramme, au lieu d'être remis à M. Grossmann, pendant le banquet, fut porté dans son appartement, où il le trouva *post cenam*.

partout ailleurs dans les époques troublées de l'histoire, le numéraire disparut insensiblement de la circulation. Dès la fin de juillet 1914, avant même que la guerre fût déclarée, nombre de particuliers se hâtèrent de retirer des caisses publiques les fonds qu'ils avaient déposés. Ces remboursements s'effectuèrent premièrement en or, puis en pièces de 5 francs. Mais lorsque le gouvernement eut limité les retraits des caisses d'épargne, les banques, à leur tour, ne livrèrent plus aucun numéraire. Des billets de 5 et 20 francs, tenus en réserve, furent mis en circulation ; la pièce de 5 francs disparut de tout payement, et bientôt il en fut ainsi des pièces de 2 francs, de 1 franc et de 50 centimes. Les sous eux-mêmes subirent le même sort, tandis que l'or allait grossir l'encaisse de la Banque de France. A partir des premiers jours d'août, il n'y eut plus de petite monnaie. Pour obvier aux inconvénients de cet état de choses, les chambres de commerce et les villes créèrent des coupures de billets de banque, et cet exemple fut suivi par les industriels et les commerçants.

Cette numismatique de guerre est considérable ; elle est intéressante aussi à étudier. Le conférencier s'est proposé d'établir une classification de ce papier-monnaie, et distingue entre les émissions faites dans la plus grande portion du territoire français, non occupée par les armées étrangères, et les émissions qui furent effectuées dans les régions envahies.

La première série comprend les billets, les tickets et les jetons en métal, émis par les chambres de commerce, les villes, les usines, les établissements de crédit, les syndicats, les commerçants, les établissements de bienfaisance, et aussi ces mêmes billets, tickets et jetons relatifs aux prisonniers de guerre.

La seconde série embrasse les mêmes valeurs fiduciaires émises par les villes et villages, les administrations et les particuliers, dans les régions occupées par l'envahisseur.

L'orateur reprend ces deux classifications avec les développements qu'elles comportent, en évitant les nombreux détails qu'il a recueillis, afin, dit-il, de ne pas fatiguer son auditoire, qui l'a cependant suivi avec la plus grande attention.

M. le président remercie M. le commandant Babut, et lui exprime, au nom de l'assemblée, tout le plaisir que celle-ci éprouve de le retrouver dans nos réunions, après une interruption motivée par ses devoirs envers son pays.

M. Babut offre au musée de Genève la collection de documents qui a servi à son étude.

Sont reçus membres de la Société suisse de numismatique :

MM. Georges Hess, négociant au Havre.
Dr John Jeanprêtre, chimiste cantonal, Neuchâtel.
Paul Vautier, négociant, Zurich.
Emile Zürcher, professeur à Zurich.
Dr phil. Adolf Schær-Ris, à Sigriswyl.
Robert Kappeli, chef de train C. F. F. à Lucerne.
Louis Ruckli, orfèvre, Lucerne.
Albert Uster, mécanicien, Lucerne.
Joseph Trobl-von Arx, ingénieur, Wettingen.

L'heure du banquet approchant, et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée, et l'on se dirige par petits groupes vers l'hôtel du Saint-Gothard, non sans avoir toutefois jeté un dernier coup d'œil à une très remarquable exposition de monnaies et médailles, placée dans la salle même des délibérations, et composée de pièces appartenant à la collection que M. Meyer de Knonau vient d'offrir au Musée national.

Dès 7 heures et demie, au banquet, gracieusement offert par la ville de Zurich, qui y est officiellement représentée par M. le président Nægeli, des conversations animées ne tardent pas à s'engager, puis plusieurs discours se font entendre. M. Grossmann rappelle que la présente assemblée générale est la quarantième de notre Société, que celle-ci a été fondée à Fribourg, le 14 décembre 1879, et que, dès cette date, quarante années se sont succédé, témoignant de sa vitalité et de sa haute raison d'être, scientifique et patriotique, dans le nombre des sociétés savantes de notre pays. L'orateur exprime la gratitude de notre association pour l'hospitalité que lui accorde si généreusement la ville de Zurich, et remercie le comité local pour la manière distinguée dont il a organisé la présente réunion.

M. Hans Nægeli, président de la ville de Zurich, répond à ces remerciements par d'aimables paroles adressées à la Société suisse de numismatique. Il la félicite de son activité, déjà longue dans le passé, infiniment louable au temps présent, et fait des vœux pour sa prospérité dans l'avenir.

Dans une spirituelle allocution, M. Grunau s'adresse spécialement aux doyens de notre compagnie, dont plusieurs atteignent un âge avancé, preuve que la numismatique a la vertu de conserver la vie de ceux qui s'y vouent. Il en cite un exemple en la personne de M. le

Dr Imhoof-Blumer, le vénérable savant auprès duquel il est assis, et qui accueille modestement une respectueuse ovation de l'assistance.

Après avoir remercié M. le président Nægeli et l'autorité zurichoise de l'appui qu'ils ont prêté à l'organisation du congrès des numismates suisses, M. le conservateur Hahn fournit des aperçus de détail concernant ses recherches, particulièrement au sujet des médailles relatives au *Bockenkrieg* ou soulèvement des habitants des rives du lac de Zurich, réprimé par les troupes fédérales, en 1804.

M. le Dr Lehmann achève la partie oratoire du banquet par de très intéressantes vues sur les études concernant les antiquités de notre pays, et termine son discours en appelant de ses vœux, premièrement l'admission de la science numismatique dans le programme de nos universités, secondement la composition d'un ouvrage élémentaire et à la portée du grand public sur les monnaies et médailles de la Suisse.

La soirée est fort avancée, lorsque les derniers convives songent à se retirer, pour goûter un repos réparateur.

Le lendemain, dimanche, les participants de cette belle réunion annuelle profitent, de bonne heure, de la clémence d'un ciel automnal, pour faire de nouvelles excursions dans la cité, dont le rôle a été et est encore si important dans les annales de notre Confédération. On retourne aux musées, aux collections et expositions, qui s'ouvrent à 8 heures et demie. Plusieurs s'y attardent jusqu'à l'heure du dîner en commun, au restaurant du Nord. On constate l'arrivée retardée, mais bienvenue, de quelques-uns de nos collègues, empêchés la veille de participer à nos travaux et à nos réjouissances : MM. S. Ribari et Uster, de Lucerne; O. Truttmann, de Kussnacht (Schwyz); P. Betz, de Locarno.

L'après-midi est consacrée à la visite de l'ancienne et très intéressante abbaye cistercienne de Wettingen, en Argovie, et au musée de Baden. C'est par cette excursion, à la fois archéologique et historique, que se termine la réunion générale, en tout point réussie, de la Société suisse de numismatique, en 1919.

Ernest Lugrin,
secrétaire par intérim.

Rapport du président.

Messieurs et chers Collègues,

La guerre a pris fin. Presque partout la paix est signée. A cinq années d'extermination scientifique, l'humanité cherche à faire succéder un peu de travail utile.

Mais les pertes sont effroyables ; non seulement des millions d'hommes ont disparu, ou sont devenus infirmes, et c'est autant de bras sur lesquels on ne peut plus compter ; mais la grosse perte vient aussi du travail arriéré qui n'a pas été accompli pendant cinq années ; elle vient de tous les navires envoyés an fond de l'eau avec les marchandises qu'ils portaient, de tout le matériel endommagé en pure perte ! Et c'est au moment où un travail intense devrait être la règle pour tout être intelligent, qu'une vague de paresse s'étend au contraire dans le monde des travailleurs ! Ils se sont avisés qu'ils travaillaient trop et qu'en outre, ils n'étaient pas assez payés. En ce qui touche à la typographie, en particulier, le résultat de ces prétentions a été de faire monter le prix de la feuille in-8°, de 66 francs qu'on la payait avant la guerre, à 144 francs, prix actuel.

Il est aisé de calculer que notre société, avec la cotisation qu'elle reçoit de ses membres, ne peut pas même, aujourd'hui, leur livrer un fascicule de la *Revue* par an !

Il est grand temps que le capital apprenne à mieux se défendre pour l'avenir.

Pendant l'exercice écoulé, notre société a eu le regret de perdre un de ses membres honoraires, M. le Dr Ernest Lehr, et quatre membres actifs, MM. Hans Bachmann, Frédéric Baur-Borel, Adolphe-E. Cahn et Édouard Perrochet.

Le dernier fascicule de la *Revue* ayant rendu compte de l'activité scientifique de ces regrettés collègues, je n'y reviendrai pas. Pendant le même exercice, notre société a reçu, comme membres actifs, MM. Henri-Robert Dreyfus, Milo Martin, Léon Montandon, Edmond Nordtheim et Jacob Schuepp-Bartholdi.

A la fin de l'année 1918, M. le Dr Meyer von Knonau nous a informés que la Société suisse de numismatique aurait à organiser le second congrès d'histoire et d'archéologie, en 1921 ou 1922, et qu'il y aurait lieu pour cela de choisir une ville de la Suisse allemande.

Votre comité a estimé qu'il devait décliner cette invitation, puisque

dans aucune ville de la Suisse allemande notre société ne possède un nombre de membres suffisant pour organiser un congrès.

C'est la Société suisse pour la conservation des monuments historiques qui a pris notre place pour le congrès de 1921, qui aura lieu à Lucerne. Notre tour viendra, la fois suivante, si le congrès a lieu à Genève.

En raison de la dureté des temps, nous avons dû, cette année, renoncer à frapper notre jeton annuel; nous espérons, l'an prochain, pouvoir reprendre cette ancienne tradition.

A l'occasion du secours accordé par les États-Unis d'Amérique à la Suisse, pendant l'année 1918, votre président a jugé à propos de provoquer dans toute la Suisse la formation d'un vaste comité de patronage, sous la présidence d'honneur de M. Gustave Ador, en vue d'offrir au président Wilson et au peuple des États-Unis une médaille d'or de grand module. Cette médaille a été remise le 2 septembre au président Wilson, par notre ministre à Washington, M. Hans Sulzer.

En recevant le présent des familles suisses, le président des États-Unis a prononcé des paroles qui montrent bien que notre geste de gratitude lui a été au cœur et que la Suisse peut le considérer comme un ami.

Nous sommes réunis aujourd'hui dans l'antique Turicum, dont le développement subséquent a formé cette belle ville, célèbre à juste titre dans le domaine des arts et des lettres.

En saluant les représentants des pouvoirs publics et les délégués de sociétés qui pourraient se trouver parmi nous, je forme le vœu sincère, Messieurs et chers collègues, que l'Athènes de la Suisse ne se départisse jamais de l'idéal qui a fait sa gloire et qu'elle contribue, mieux encore que par le passé, à l'accroissement de notre société.

Eug. Demole.

Rapport du trésorier pour l'exercice 1918.

Messieurs et chers Collègues,

Le compte rendu financier que j'ai l'honneur de présenter à l'assemblée générale annuelle ressemble beaucoup à celui de l'exercice précédent. Et comment pourrait-il en différer sensiblement, puisque les conditions générales de notre existence n'ont pas beaucoup varié non plus.

Voici le bilan comparatif :

I. Dépenses		1917		1918
Impressions et illustrations	Fr.	2356 10	Fr.	2173 30
Bibliothèque	»	— —	»	9 80
Frappe de médailles	»	57 05	»	131 55
Frais généraux	»	523 55	»	376 30
Caisse (solde débiteur)	»	2093 60	»	2174 20
Total	Fr.	5030 30	Fr.	4865 15

II. Recettes		1917		1918
Cotisations arriérées	Fr.	270 —	Fr.	300 —
» annuelles	»	1560 —	»	1530 —
Droits d'entrée	»	15 —	»	5 —
Abonnements à la *Revue*	»	75 —	»	60 —
Vente d'anciennes publications	»	102 50	»	734 30
Intérêts	»	114 20	»	92 25
Annonces	»	30 —	»	50 —
Caisse (solde de l'exercice précédent)	»	2863 60	»	2093 60
Total	Fr.	5030 30	Fr.	4865 15

Nous avons pu maintenir le même nombre de sociétaires malgré quelques décès et défections; cela nous a permis de recouvrer une partie des cotisations arriérées; par contre nous constatons une réjouissante recette par la vente d'anciennes publications, il est vrai de dire « exceptionnelle », qui nous a permis de boucler nos comptes avec un petit boni de 80 fr. 60. L'état de nos fonds spéciaux n'a pas varié, il consiste en quinze obligations à lots du 3 % Genevois 1880, à 100 francs, et deux obligations du 3 ½ % Chêne-Bougeries, à 50 francs, valeurs nominales.

La frappe de nos jetons commémoratifs, distribués aux assemblées générales annuelles, ne donne plus satisfaction au point de vue financier, la perte s'élève à 131 fr. 55 pour 1918. Ce fait nous a fait renoncer, bien à regret, à la distribution pour l'assemblée d'aujourd'hui, vu que le déficit probable aurait chiffré par environ 600 francs.

Nous devons réserver toutes nos disponibilités pour notre *Revue suisse de numismatique* qui doit retenir notre attention en première

ligne, afin que les collaborateurs distingués qui s'y intéressent continuent à nous confier le fruit de leurs études.

Pour terminer, nous adressons un appel pressant à nos collègues pour nous aider à recruter de nouveaux membres, c'est le meilleur moyen pour faire prospérer notre société.

Genève, le 15 septembre 1919.

Th. Grossmann, *trésorier.*

Bericht der Rechnungsrevisoren für das Jahr 1918.

Geehrte Collegen,

Die unterzeichneten Rechnungsrevisoren haben die Jahresrechnung pro 1918 eingehend geprüft, mit den Belegen verglichen und alles richtig befunden; sie beantragen der Generalversammlung Genehmigung derselben unter bester Verdankung an den Rechnungssteller, Herrn Grossmann.

Moudon, den 21. September 1919. A. Meyer.
Baden, den 24. September 1919. E. Lang-Schneebli.

Nouveaux Sociétaires.

Reçu le 20 juillet 1919. — M. Edmond Nordheim, Heimbuderstrasse, 86, Hambourg.

28 janvier 1920. — M. Émile Gerber, assistant au Musée national suisse, à Zurich.

11 mai 1920. — M. Charles-Walther Fuerstenberg, rentier, à Thoune (Riedegg).